



« Jésus, voici mon espérance, voici la source vivante de mon bonheur »
Les groupes de prière de Padre Pio, pèlerins d'espérance

NEUVIÈME SANCTUAIRE

LE CŒUR DE DIEU

COMMENTAIRE BIBLIQUE

De l'Évangile selon Jean (15,12-17)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : « Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres.

« Dieu est amour », nous dit la lettre de saint Jean ; c'est un amour grand, immense, auquel l'homme, qui est une créature, ne peut certainement pas répondre adéquatement. Et au contraire, Jésus nous permet de l'aimer comme des égaux : « Je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis » ; comble la distance en nous ouvrant comme des enfants au Père : « tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. »

La communion avec le Père, par Jésus, est si intense que l'Église est comme un sarment appelé à porter du fruit qui vient directement du cœur de Dieu : « Je t'ai établi pour que tu ailles, que tu portes du fruit, et que ton fruit demeure. » Les sacrements sont le moyen par lequel le cœur de Dieu porte du fruit dans le cœur de l'homme.

La mission évangélisatrice de l'Église devient ainsi une nouvelle annonce, un « évangile ». Dieu vient continuellement visiter son peuple.

SPIRITUALITÉ

D'une lettre du Père Pio à Girolama Longo (Epist. III, p. 1031)

Il est doux l'amertume de l'amour et agréable son poids : pourquoi dis-tu alors qu'en ressentant ce transport immense, tu ne sais comment le supporter ? Ton cœur est petit, mais il est dilatable, et quand il ne pourra plus contenir la grandeur du Bien-Aimé, et résister à sa pression immense, ne crains rien, car il est dedans et dehors : se répandant à l'intérieur, il contiendra les parties. Comme une coquille ouverte dans l'océan, tu en boiras à satiété et seras entourée et portée par ta propre puissance.

Cette image de la coquille n'est pas du tout une image rhétorique, elle décrit très bien ce mystère d'amour que le Père Pio vivait dans sa vie. En particulier, à travers le sacrement de l'Eucharistie, il vivait chaque jour cette sève de salut qui, de la vigne, atteint les sarments et produit des fruits de sainteté.

L'amour pour l'Eucharistie

« ... je voudrais, pour un seul instant, vous découvrir ma poitrine », écrit le Père Pio au directeur spirituel, « pour vous montrer la plaie que le doux Jésus m'a ouverte dans ce cœur ! Il a enfin trouvé un amoureux qui est tellement tombé amoureux de lui qu'il ne sait plus l'endurcir. Cet amoureux vous le connaissez déjà. Il est un amoureux qui ne se fâche jamais contre celui qui l'offense. Son nombre de miséricordes est infini, et mon cœur les porte avec lui. Il reconnaît qu'il n'a rien de quoi se glorifier devant lui. Il m'a aimé ; il m'a voulu au-dessus de tant de créatures. ... »



« «Jésus, voici mon espérance, voici la source vivante de mon bonheur»
Les groupes de prière de Padre Pio, pèlerins d'espérance

...Parfois, je me demande s'il existe des âmes qui ne sentent pas leur cœur brûler du feu divin, surtout lorsqu'elles se trouvent devant lui dans le sacrement. Il me semble cela impossible, surtout s'il s'agit d'un prêtre, d'un religieux. Peut-être ces âmes qui disent ne pas sentir ce feu, ne le perçoivent-elles pas à cause de leur cœur plus grand. C'est seulement avec cette interprétation bienveillante que je m'associe à elles, pour ne pas les accuser de la honteuse note de menteuses. (*Epist.* I, p. 316)

On reste stupéfait devant cette logique poignante, faite d'une simplicité qui n'est pas un banal infantilisme, mais un dépouillement progressif de soi-même, une libération de sa propre émotivité, en faveur d'un choix définitif : tout est compris dans l'Eucharistie. Les confrères de Padre Pio se souviennent non seulement de ses longues messes, mais aussi de l'angoisse qu'il avait de célébrer dès que possible le matin, puis de ses fréquentes invitations à ceux qui partaient à participer d'abord à la sainte messe. Il avait véritablement structuré son existence pour que tout tourne autour de l'Eucharistie.

Padre Pio a montré tangiblement la vérité de l'une des expressions les plus intenses du Concile Vatican II : « L'Eucharistie est la source et le sommet de la vie chrétienne » (*Sacrosanctum Concilium*, n. 47). Il le montrait par les faits et guidait, même avec fermeté, les fils et filles spirituels à se détacher de lui et à se référer exclusivement au Seigneur présent dans le pain et le vin.

Un jour, le docteur Guglielmo Sanguinetti rencontra sur la place du couvent un pauvre homme qui pleurait parce qu'il ne parvenait pas à s'approcher de Padre Pio pour lui demander une grâce pour sa femme. Ému, il l'accompagna vers le Père, qui l'écouta et le bénit en lui assurant de prier. De retour à l'hôtel, il reçut l'appel de sa femme qui lui disait être complètement guérie. Plein de reconnaissance, il se rendit rapidement au couvent et, étrangement, réussit à atteindre Padre Pio. Il s'apprêtait à le remercier, lorsqu'il le renvoya brusquement sans lui donner d'explication. Peu après, cet homme se trouvait à l'église, priait et pleurait. Un frère s'en aperçut et lui demanda la raison. Il lui raconta toute l'histoire. Ce frère, qui était en assez bonne relation avec Padre Pio, se sentit obligé de lui demander pourquoi il avait traité si mal cet homme. Padre Pio demanda : « Où l'as-tu trouvé ? » et lui : « Il était là, dans l'église, en train de remercier le Seigneur ». Et Padre Pio : « C'est là qu'il devait aller, devant Jésus Sacramenté, pour ces choses-là, on va là pour remercier ».

Le cœur et l'esprit en Dieu

La Charitas, cet amour profond et totalisant qui naît de la rencontre avec Jésus Eucharistie, influençait toute la journée du Père Pio, et en particulier sa manière de prier. C'est peut-être pour cela qu'il éprouvait un grand malaise lorsqu'il ne pouvait pas célébrer la Sainte Messe, soit à cause de son service militaire à Naples, soit à cause de la maladie.

À la fin de la célébration, le Père Pio recevait les hommes dans la sacristie et, après une longue prière de remerciement, il passait parmi eux pour les saluer et les bénir. Même lorsqu'il s'arrêtait parfois pour saluer quelqu'un, on sentait toujours que son recueillement intérieur ne faiblissait pas, une attitude qui l'accompagnait toute la journée. Le Père Agostino de San Marco in Lamis, son directeur spirituel, note dans son Journal cet aspect du Père Pio : « On admire chez le père l'union habituelle avec Dieu. Lorsque l'on lui parle et qu'il parle, on se rend compte que son cœur et son esprit ne se détournent jamais du souvenir et du sentiment de Dieu » (Journal, p. 124).

Monsieur Paolo Carta dit : « Le Père Pio priait bien. Le Père Pio priait toujours. On peut répéter de lui ce que Thomas de Celano, biographe de saint François, a écrit à son sujet : Il n'était plus seulement un homme qui priait, mais "l'homme fait prière". Le Père Pio était aussi une prière vivante.

Cet aspect de sa prière était l'élément de sa personnalité le plus perçu et il était à l'origine de nombreuses conversions. Mais pour le Père Pio, il ne s'agissait pas d'afficher (malheureusement cela arrive parfois) sa manière de prier, mais de proposer à tous, et en particulier aux Groupes de Prière et à ceux qui le suivaient spirituellement, un mode de vie fondé sur la vertu de religion, c'est-à-dire sur ce sentiment de justice envers Dieu, pour lequel on doit à Dieu louange et juste remerciement pour tout ce qu'il nous a donné. « Tenez-vous toujours attachés à la divine volonté avec votre esprit -



« «Jésus, voici mon espérance, voici la source vivante de mon bonheur»
Les groupes de prière de Padre Pio, pèlerins d'espérance

continue-t-il dans la lettre à Raffaelina Cerase - et soyez tranquille et servez le Seigneur dans la joie de votre cœur, car l'amour divin ne viendra jamais à manquer dans votre esprit. Je vous prie donc de ne pas vous abattre à cause de cette manière de souffrir et de tous ces autres doutes dans lesquels votre esprit est et pourra être plongé, mais priez toujours dans le silence de votre cœur, et gardez une confiance illimitée dans la divine miséricorde. »

Une Église missionnaire

L'image que le Père Pio nous a suggérée – celle d'un coquillage enveloppé et traversé par l'eau de la mer – représente une synthèse de la manière dont il percevait l'amour de Dieu, à la fois envers sa personne et envers l'Église. En effet, il ne séparait jamais le lien avec le Christ de celui du service au Royaume de Dieu, au point d'inviter à aimer le Christ et l'Église du même amour : « car elle seule peut pondre les œufs, et faire naître les colombins et les colombines à l'Époux » (*Epist.* III, p. 836).

Dans la direction spirituelle, il éduquait les personnes à se concevoir au sein de cet amour : « Pose ton regard sur l'Époux et l'Épouse, – continue-t-il à dire à Girolama Longo – et dis à l'Époux : “Oh, que tu es l'Époux d'une belle Épouse”, et à l'Épouse : “Ah, que tu es l'Épouse d'un Époux tout divin !” » (*ibid.*). L'ecclésiologie du Père Pio ne se limitait pas au magistère et à la célébration des sacrements (qu'il accomplissait au nom de l'Église), mais elle était dynamique : il se sentait partie prenante de son chemin missionnaire et impliquait les autres dans cet élan.

Si nous lisons encore les paroles qu'il adresse à Girolama Longo dans cette lettre, elles semblent anticiper la mission qu'il a confiée dès le début aux Groupes de Prière, à savoir se réunir pour prier selon les intentions du Souverain Pontife : « Aie beaucoup de compassion pour tous les pasteurs et prédicateurs de l'Église, ainsi que pour tous les curés d'âmes, et vois, ma fille, comme ils sont répandus sur toute la face de la terre, car il n'est point de province au monde où il n'y en ait plusieurs. Prie Dieu pour eux, afin qu'en se sauvant eux-mêmes, ils procurent fructueusement le salut des âmes. Et je te supplie, dans cela, de ne jamais m'oublier lorsque tu es devant Jésus, car lui me donne une telle volonté de ne jamais oublier ton âme » (*ibid.*).

Du cœur de Dieu au cœur de l'homme

Une Église missionnaire reçoit de l'eucharistie et de la prière un engagement à servir à plein temps le Royaume de Dieu. Tout le monde sait qu'à partir du moment de sa stigmatisation, le Père Pio n'est plus jamais sorti de San Giovanni Rotondo. En réalité, cependant, il a vécu, comme peu de saints, en contact avec la société de son temps. Il peut sembler normal qu'il accueillît avec empressement les personnalités importantes qui se rassemblaient autour de lui – cardinaux, évêques, grands scientifiques, souverains, bienfaiteurs fortunés de son hôpital. En réalité, il faisait preuve d'une disponibilité encore plus grande envers les pauvres et les nécessiteux : il s'arrêtait souvent pour écouter les poèmes des enfants, ou bien il s'attardait, comme ce fut le cas avec le père de Père Eusebio, à parler avec un vieillard de la guerre. Surtout lorsqu'il s'agissait d'écouter des personnes souffrantes, non seulement il leur consacrait tout son temps, mais il cherchait toujours un moyen de les aider et de rester proche d'elles. Le Père Agostino relate de nombreux épisodes de ce genre dans son journal.

Le Père Pio nous laisse une consigne : le cœur de l'homme comme sanctuaire du cœur de Dieu. Nous pouvons résumer, en guise de conclusion de ce guide, la pensée du Père Pio par un passage tiré d'une lettre adressée à une de ses filles spirituelles :

« Sache, ma fille, que la charité comporte trois parties : l'amour de Dieu, l'affection envers soi-même, et l'amour du prochain ; et mes pauvres instructions te mettent sur la voie pour pratiquer tout cela.

a) Lance souvent au cours de la journée tout ton cœur, ton esprit et ta pensée en Dieu avec une grande confiance, et dis-lui avec le prophète royal : Seigneur, je suis à toi, sauve-moi.



« Jésus, voici mon espérance, voici la source vivante de mon bonheur »
Les groupes de prière de Padre Pio, pèlerins d'espérance

b) ...Ne t'effraie jamais de te voir misérable et pleine de mauvaises humeurs ; considère ton cœur avec un grand désir de le perfectionner. Prends un soin inlassable de le redresser doucement et avec charité lorsqu'il trébuche.

c) Sois bonne avec ton prochain, et n'emploie pas de mouvements de colère ; dis très souvent en cas de besoin ces paroles du Maître : Je les aime, ces prochains, Père éternel, parce que tu les aimes, et tu me les as donnés pour frères, et tu veux que, comme toi tu les aimes, moi aussi je les aime. »

En tant que Groupes de Prière, ouvrons-nous au cœur de chaque homme et de chaque femme que nous rencontrons, visitons-les comme si nous visitons le cœur de Dieu. Nous ne devons pas avoir peur de nous perdre dans le cœur de ceux qui nous entourent : nous y trouverons toujours, même dans le cœur le plus obscur, une étincelle de l'amour de Dieu.

Dieu nous envoie pour allumer l'espérance dans le cœur des hommes et des femmes que nous rencontrons, car nous ne pouvons rester seuls : nous avons besoin que chaque jour le cœur de louange et de reconnaissance au Père céleste devienne toujours plus grand.

16 JUIN

COMMÉMORATION DE LA CANONISATION DE PADRE PIO **Fête de la Communion – Prière communautaire**

En ce jour où l'on commémore l'anniversaire de la canonisation de Padre Pio, en communion avec le Groupe de Prière « Mère » de la Maison du Soulagement de la Souffrance, les Groupes de Prière du monde entier offrent une heure de prière selon les intentions communes proposées par le Centre des Groupes de Prière de San Giovanni Rotondo.

PRIÈRE

PRIERE AU SACRE-COEUR DE JESUS

(Récitée par Padre Pio chaque jour)

Ô mon Jésus, qui avez dit: «En vérité Je vous le dis, demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et il vous sera ouvert !» Voici que je frappe, je cherche, je demande la grâce de ...dont j'ai tant besoin.

Notre Père – Je vous salue Marie – Gloire au Père.

Sacré-Coeur de Jésus, j'ai confiance et j'espère en Vous.

Ô mon Jésus, qui avez dit: «En vérité Je vous le dis, tout ce que vous demanderez à Mon Père en Mon Nom, Il vous l'accordera!» Voici qu'à Votre Père, en Votre Nom, je demande la grâce de... dont j'ai tant besoin.

Notre Père – Je vous salue Marie – Gloire au Père.

Sacré-Coeur de Jésus, j'ai confiance et j'espère en Vous.

Ô mon Jésus, qui avez dit: «En vérité Je vous le dis, le ciel et la terre passeront, mais Mes Paroles ne passeront pas!» Voici que m'appuyant sur l'infailibilité de Vos Saintes Paroles, je demande la grâce de ... dont j'ai tant besoin.

Notre Père - Je vous salue Marie - Gloire au Père.

Sacré-Coeur de Jésus, j'ai confiance et j'espère en Vous.

CHANT